

tant qu'agents possibles de dissémination des spores de champignons parasites du palmier *Elaeis guineensis* et des viroses.

BIBLIOGRAPHIE

1. P. LEPESME et PAULIAN. — *Bull. Soc. ent. France*, 46, 1941, pp. 31-37.
2. ASHBY S.F. — *Jl Jamaica Agric. Soc. Kingston*, XXI, n° 7, 1917.
3. BODKIN. — Notes of the Coleoptera of British Guiana. *Entom. Mthby Mag.*, London, 3^d series, nos 58, 59 et 60, 1919.
4. *Leaf. Forest Dept. Trin. Tob.*, n° 6, 39; Trinidad, 1935.
5. EDWARDS W.H. — Report of the Entomologist for the year 1938. *Rep. Dep. Agric. Jamaica* 1938, Kingston, 1939.
6. GOWDEY C.C. — *Ann. Rept. Jamaica Dept. agric.*, 1920.
JOHNSON J.R. — *Rev. agric. Puerto Rico*, XXVI, n° 7, S. Juan, Porto Rico.
7. TRYON H. et BENSON A.H. — *Queensl. Agric. Jl Brisbane*, XIII, n° 4, 1920.
8. EHRHORN E.M. — *Hawaiian Forester and Agriculturist*. Honolulu, XXII, n° 6, 1920.
9. LAWSON D.O.K. — *Jl Jamaica Agric. Soc. Kingston*, XXI, n° 6, 1917.
10. CLEARE L.D. — *Jl B. Agric. British Guiana Demerara*, XIII, n° 3, 1920.
11. NILSON C.E. — *Rept. Virgin Islands Agric. Exp. Sta.*, 1920. — Washington D.C., 18-IV-1921.
12. TUCKER R.W.E. — *Rep. Dept. Sci. Agric. Barbados*, Bridgetown, 1930.

Notules sur les Hyménoptères Symphytes

(8^e série)

par J. PASTEELS

30. *Tenthredo largiflava* ENSLIN

Dans sa revision de 1910 des *Tenthredo* à antennes courtes (*Allantus* JURINE, nec PANZER), ENSLIN avait signalé une forme nouvelle, « var. *largiflava* », en provenance d'Espagne, de *Tenthredo arcuata* FÖRSTER. Cependant, comme il a pu être établi par R.B. BENSON (1940) que l'étiquette « *arcuata* » recouvre un complexe d'espèces distinctes, le statut exact de la forme *largiflava* restait à établir.

M. N. LELEUP, étant chargé par l'IRSAC d'une mission d'exploration dans les Pyrénées (du 15 juin au 15 août 1952), a bien voulu, sur notre demande, y récolter des Tenthredinides. Une bonne partie de cette récolte comprenait des *Tenthredo* du groupe *arcuata*. C'est-à-dire : 17 ♀ *Tenthredo arcuata* FÖRSTER, récoltés à Salau (Ariège), 1400 m, en juillet (1) ; 1 ♀ *Tenthredo Perkinsi* MORICE, même localité, même date, mais à 900 m ; enfin, à ce même endroit, à 900 m également, un lot de 25 ♀ et 7 ♂ correspondant à la description de *largiflava*.

Description : ♀. Identique à *T. schaefferi* KLUG, par la grande taille (11 mm), la tête robuste, un peu dilatée en arrière des yeux, la ponctuation inégale du mésonotum, les ailes nettement infusquées. L'hypopyge est du type *T. schaefferi* KL. et *T. perkinsi* MORICE (cf. R.B. BENSON, 1952, fig. 339, p. 127). La scie est très voisine de celle de ces deux espèces ; elle est cependant un peu plus courte que celle de *T. perkinsi* MORICE, et les dents sont plus larges, sans denticulation antéro-basale (cf. fig. 1, a, b, e, = *perkinsi* et fig. 1, c, d, f, = *largiflava*). Diffère de ces deux espèces

(1) L'étude de ce lot sera reprise dans un travail d'ensemble sur la variation géographique de cette espèce.

par la forme des antennes, plus fortes, et dont les quatre derniers articles sont plus longs (fig. 1h). Diffère en outre de *schaefferi* par la coloration : tegulae jaunes, tibias III (parfois les tibias II) marqués de noir à l'extrémité. La coloration de l'abdomen est, comme nous le verrons, variable.

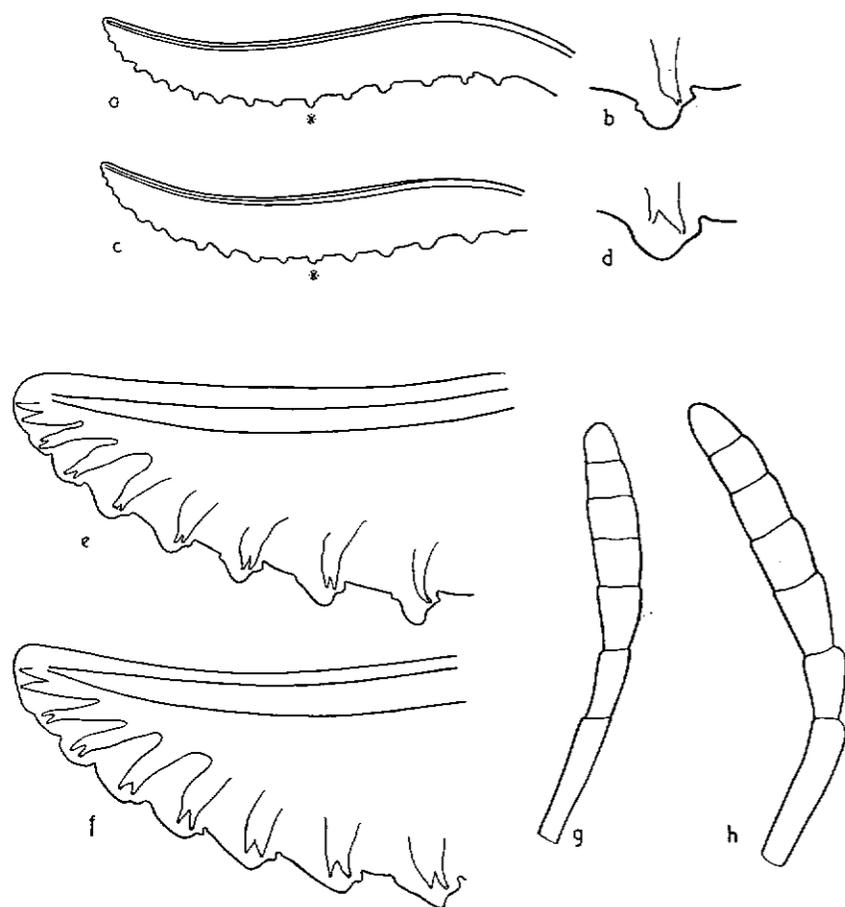


Fig. 1. — Comparaison de *Tenthredo largiflava* ENSLIN et de *Tenthredo perkinsi* MORICE : a, b, e, scie de *perkinsi*; c, d, f, scie de *largiflava*; g, antenne de *perkinsi*; h, antenne de *largiflava*.

Variations dans la livrée (♀) : sur 25 individus, 11 ont le clypéus jaune encadré d'un mince liséré noir (entièrement jaune dans les autres cas) ; le scape antennaire est taché de jaune dans 17 cas, étant entièrement noir dans les autres (en revanche il y a constance

dans la coloration des joues, toujours noires, des mésopleures, scutellum et postscutellum toujours tachés de jaune). La tache noire des tibias est variable également : le tibia II est entièrement jaune dans 8 cas, marqué d'une tache à peine perceptible dans 9 cas, et franchement teint d'une tache ou d'une ligne noire pouvant atteindre la moitié apicale de l'article dans 8 cas. La coloration abdominale est particulièrement intéressante : 16 exemplaires montrent des arceaux jaunes larges, couvrant toute la partie visible des tergites 1, 4 et 5, 8 et 9 ainsi que de petites marques latérales sur les tergites 3 et 6 ; chez ces mêmes exemplaires, la partie latéro-ventrale du tergite est rayée de jaune à son extrémité, la base étant cependant noire (comme chez *schaefferi*, cf. BENSON, 1952, p. 128). Les 9 autres exemplaires montrent une livrée qui transite vers celle de *T. perkinsi* : les arceaux jaunes des tergites 4 et 5 se rétrécissent, tandis qu'apparaissent des bandes étroites également, à l'apex des tergites 3 et 6 à 8, en même temps la couleur jaune se réduit au niveau des parties latéro-ventrales des tergites.

Corrélations dans ces variations : il y a corrélation nette entre les types de coloration de l'abdomen, de l'antenne et des pattes : les individus à bandes minces sur les tergites ont tous des marques jaunes sur le scape antennaire et des marques noires considérables sur les tibias II et III.

♂. Mêmes caractères de taille et de forme que chez la ♀. Couleur de l'abdomen (constante) : bande jaune très étroite, échancrée en son milieu, sur le tergite 1, large tache jaune occupant tout le flanc du tergite 3, la moitié apicale de ce même tergite en son milieu, l'entière des tergites 4 et 5, uniquement les flancs des tergites 6 et 7. La face ventrale est entièrement jaune. La couleur du scape est variable (marquée de jaune dans 2 cas sur 7) ainsi que celle des tibias II (marqués ou lignés de noir dans 3 cas sur 7).

Conclusion : cette forme se rapproche fortement de *T. schaefferi* KLUG par la taille, la structure, la forme de la tête et l'infuscation de l'aile. Au point de vue de la livrée, elle se présente sous deux types (avec les intermédiaires). L'un se caractérise par la large bande dorsale au niveau des segments 4 et 5, les segments voisins étant, du moins dans leur partie médiane, entièrement noirs, le scape antennaire est en général noir, mais les tibias 2 sont clairs. L'autre type (bandes nombreuses et minces, scape jaune, tibias foncés) tend manifestement vers la livrée caractéristique de *Ten-*

thredo perkinsi MORICE. Cependant elle en reste nettement distincte par tous les caractères morphologiques indiqués plus haut, à tel point que l'exemplaire de *T. perkinsi* provenant de la même récolte puisse se distinguer à première vue. Par rapport à *T. perkinsi*, la démarcation spécifique semble bien établie. En est-il de même par rapport à *T. schaefferi*? Seule une enquête basée sur un plus ample matériel pourrait l'établir.

31. *Arge mexicana* n. sp.

La répartition générique des Arginae (*sensu restricto*, cf. BENSON, 1938) est assez particulière : tandis que le vaste genre *Arge* occupe toute la zone paléarctique, une partie de la zone orientale, la zone éthiopienne ainsi que la région néarctique, les Amériques centrale (Mexique y compris) et australe sont habités par les genres voisins *Scobina* LEPELETIER et *Stelidarge* KONOW. Aussi est-il intéressant de pouvoir décrire un *Arge* authentique en provenance du Mexique central.

♀. Noire. Jaunâtres sont les palpes, la face antérieure des tibias et des tarsi I et II, les deux tiers basaux des tibias et basitarses III. Ailes à fond jaunâtre, l'espace intercostal est clair, il existe une petite tache noire à la base de la cellule radiale. Nervation brune, l'apex de la costale et subcostale jaune, le stigma noir. Téguments brillants à ponctuation très fine et serrée sur la face, nulle ailleurs. Pilosité grise et assez longue. Tête un peu élargie en arrière des yeux, l'espace postoculaire un peu plus court que l'œil vu de haut. Espace postocellaire bombé, assez mal délimité, deux fois plus large que long. Triangle ocellaire très plat (une ligne tangente en avant des ocelles postérieures passe par le milieu de l'ocelle antérieur); la ligne postoculaire est tangente au milieu de ce triangle. En dehors des ocelles postérieures, deux dépressions triangulaires à base antérieure. Crêtes frontales naissant tout en arrière de l'ocelle postérieur, descendant parallèlement et se perdant, sans converger ni se rejoindre au milieu du tubercule facial; les crêtes ne sont aguiées qu'entre les antennes, mais la gouttière n'est jamais profonde. Le tubercule facial est large, mais pas très élevé. Clypéus aplati, échancré en un angle très obtus sur toute sa largeur, en son milieu l'échancrure est toutefois plus profondément incisée et arrondie. Labre légèrement échancré en son milieu. Antenne cf. fig. 2, a, à crêtes latérales indiquées mais mousses. Longueur du funicule/largeur de la tête = 110/83. Cel-

lule 1 RS très longue, la nervure 2 rm atteignant le milieu de la cellule 2 RI. Cellule 2 RS plus longue que large, mais nervure 3 rm angulée en dehors de son milieu, son segment interne fortement récurrent vers l'avant. Scutellum saillant, à relief globuleux. Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 100/basitarse : 34/reste du tarse : 44. Epine tibiale interne égalant la moitié du basitarse. Gaine-tarière cf. fig. 2, b et c. Taille : 12 mm.

Holotype dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 1 ♀, Guanajuato (E. DUGÈS).

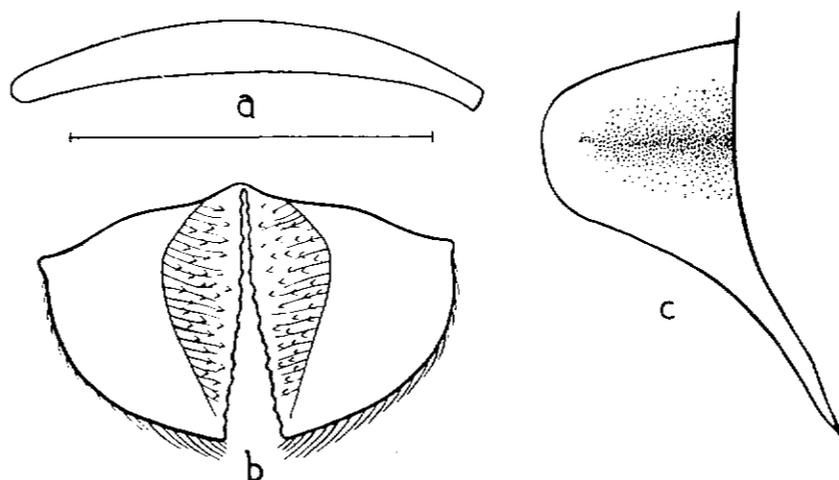


Fig. 2. — *Arge mexicana* n. sp. : a, antenne (le trait horizontal indique la largeur de la tête); b, graine-tarière en vue supérieure; c, graine-tarière en vue latérale.

32. Le ♂ de *Tenthredo rubricoxis* ENSLIN

Le ♂ de cette espèce n'était pas connu de façon certaine. Au cours d'une exploration entomologique des Hautes-Fagnes, M. A. COLLART a récolté un couple de cette espèce à Bevercée, ce qui nous permet ici de préciser la description du sexe ♂.

Ressemble à *Tenthredo atra* L., ayant comme dans le sexe ♂ de cette espèce les tergites 3 à 5 teintés de rouge; diffère de la forme typique de cette espèce par un rebord jaune à la marge antérieure du pronotum, et par la couleur rouge de la moitié basale des coxae.

Comme ENSLIN (1912, p. 51) l'avait prévu, le ♂ de *Tenthredo rubricoxis* pourrait donc facilement être confondu avec la « va-

riété » *Scopolii* LEPÉLETIER de *Tenthredo atra* L. (Nous ignorons toutefois la valeur systématique réelle de cette forme.)

En cas de doute il faudra donc examiner la forme des pénis-valve que nous avons représentés sur la fig. 3. Leur ressemblance très grande révèle la forte affinité des deux espèces. La différence apparaît dans la spiculation de l'extrémité aiguë de l'organe : ces épines sont beaucoup plus denses, et dispersées en plusieurs rangs chez *Tenthredo atra* L., tandis qu'elles sont fines et disposées sur un seul rang chez *Tenthredo rubricoxis* ENSLIN (cf. fig. 3, a et b).

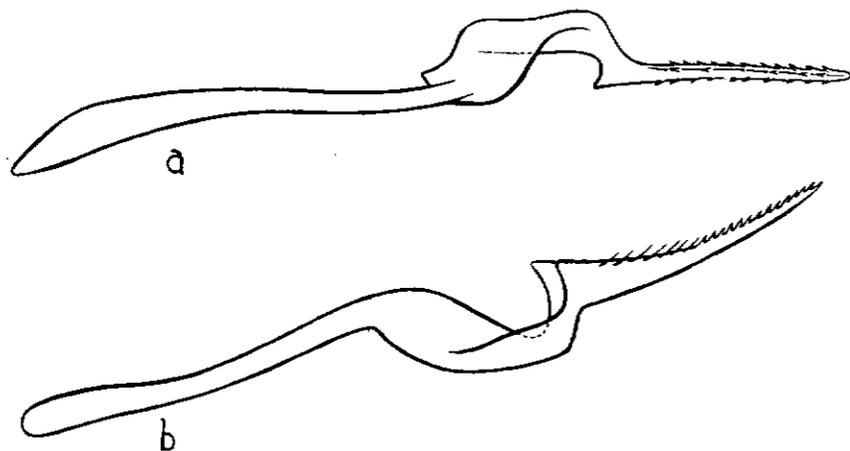


Fig. 3. — Pénis-valve : a, de *Tenthredo atra* L.; b, de *Tenthredo rubricoxis* ENSLIN.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BENSON, R.B. 1938. — *Trans. R. Ent. Soc.*, London, 87, 353-384.
 — . 1940. — *The Ent. Monthl. Magaz.*, 76, 231-235.
 — . 1952. — Hymenoptera 2. Symphyta, section b, in *Handbooks for the identification of British Insects*.
 ENSLIN E. 1910. — *Rev. russe d'Ent.*, 10, 335-372.
 — . 1912. — Die Tenthredinoidea Mitteleuropas, in *Beihefte Deutsch. Ent. Z.*

Une nouvelle espèce africaine du genre *Oliarus* STAL (Fam. Cixiidæ) (Hemiptera-Homoptera)

par H. SYNAVE (Bruxelles)

Parmi les nombreux homoptères africains que nous envoie régulièrement et avec tant d'amabilité notre collègue, M. A.L. CAPENER, de Johannesburg, j'ai déjà eu l'occasion de décrire plusieurs espèces nouvelles pour la Science et notamment certains *Cixiidæ* du genre *Achaemenes* STAL.

L'espèce appartenant au genre *Oliarus* STAL et décrite ci-dessous, a été recueillie en une très belle série lors de récoltes effectuées par M. A.L. CAPENER à Rustenburg (Afrique du Sud) au cours des années 1944, 1947 et 1950.

Nous tenons à remercier, une fois de plus, cet excellent collègue d'avoir mis cet intéressant matériel à notre disposition.

Selon le désir de M. CAPENER, des paratypes sont déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, au Musée d'Histoire naturelle d'Afrique du Sud ainsi qu'au British Museum de Londres.

Oliarus rustenburgi sp. n.

Front et clypéus entièrement noirs (sauf les bords latéraux du front qui sont étroitement jaunâtres au niveau de la suture clypéo-frontale); à peu près aussi long au milieu, que large au niveau de la largeur maxima, à carène médio-longitudinale nette et prolongée sur le clypéus, à bords latéraux convexes, légèrement convergents vers la base; clypéus assez fortement engagé dans le front dont il est séparé par une suture clypéo-frontale nette; ocelle frontal présent, foncé et peu net chez les ♂♂, hyalin jaunâtre chez les ♀♀. Rostre noir, atteignant les hanches postérieures; labres jaune. Vertex noir, à bords latéraux jaunâtres, plus large au niveau du sommet de l'échancrure basale que long au milieu, à bords latéraux